

DEREK FLANN

ÉTUDE DES ŒUVRES DE KENT MONKMAN DANS LE CONTEXTE DE LA RÉVOLUTION CULTURELLE CANADIENNE

Résumé

Malgré avoir commencé sa production artistique avant l'avènement de la période « officielle » de la réconciliation, par moyen de ses œuvres d'art, Kent Monkman offre une alternative à la réalité socio-politique des peuples autochtones au Canada contemporain. En recréant des scènes classiques de l'histoire politique canadienne, Monkman reprend l'agentivité des peuples autochtones en renversant les normes de la société néocoloniale canadienne. Ceci est réalisé grâce à son célèbre sens de l'humour et de l'absurde afin de créer des tableaux monumentaux qui étonnent leur auditoire et les font réfléchir à la place qu'ils occupent au sein de cette société. Cet article s'intéresse à trois de ses peintures : *The Triumph of Mischief*, *The Daddies* et *Hanky Panky* et la manière dont ils offrent une nouvelle perspective sur les politiques contemporaines et historiques face aux peuples autochtones ainsi que comment ils encouragent leur auditoire non-autochtone à repenser leur place au sein de la société canadienne contemporaine.

Mots clés : Canadiana, arts autochtones, réconciliation, Kent Monkman, politique canadienne

Introduction

Quelle place occupe la population non autochtone au Canada ? Ce vaste pays compte presque dix millions de kilomètres carrés, une population de 39 millions d'habitants, 6 fuseaux horaires, et un patrimoine naturel et historique qui le place parmi les pays les plus visités au monde. Celui-ci a été l'objet de plusieurs milliers

Abstract

Although he began his artistic production before the advent of the "official" period of reconciliation, through his artwork, Kent Monkman offers an alternative to the socio-political reality of Indigenous peoples in contemporary Canada. By recreating classic scenes from Canadian political history, Monkman reclaims the agency of Indigenous peoples by subverting the norms of Canadian neo-colonial society. This is achieved using his renown sense of humour and absurdity to create monumental works that take their audiences by surprise and make one think about one's place in this society. This essay examines three of his paintings: *The Triumph of Mischief*, *The Daddies* and *Hanky Panky* and how they offer a new perspective on contemporary and historical politics regarding Indigenous peoples and how they encourage their non-Indigenous audiences to rethink their place in contemporary Canadian society.

Key words: Canadiana, Indigenous art, reconciliation, Kent Monkman, Canadian politics

d'artistes qui, soient nés ici, ou venus d'ailleurs, sont tombés amoureux de ses paysages ainsi que de ceux qui appellent ce pays le leur. L'histoire du Canada, cependant, a été marquée par plusieurs événements tragiques et violents, plusieurs d'entre eux qui sont venus à prendre leur place dans l'imaginaire public au cours des dernières années. Au cours du 21^e siècle, nous voyons

une nouvelle vague d'artistes – dont, notamment, l'artiste autochtone Kent Monkman – qui se sont donné comme tâche de recréer l'imagerie nationale canadienne pour mieux représenter la vérité de tous Canadiens.

Monkman met de l'avant l'importance de l'identité canadienne et la question de la représentation des peuples autochtones au cœur de cette société. Avec la découverte des tombes anonymes à proximité des pensionnats fédéraux en été 2021, des questions qui, depuis longtemps, sont d'importance non négligeable ont été mises à l'avant dans l'imaginaire collectif et les préoccupations du public. Avec ses œuvres, Monkman fait réfléchir le public canadien sur la question de « l'autre », c'est-à-dire, les peuples autochtones, dans un contexte néocolonial, ainsi que de la place qu'ils occupent comme groupe principal (« *mainstream* ») dans la société canadienne.

Les voix « traditionnelles » qui représentaient la beauté du Canada sous forme artistique étaient, entre autres, le Groupe des Sept, Emily Carr, et le *Beaver Hall Group*, qui voulaient inventer un style d'art canadien, pour les Canadiens. Cependant, leurs créations demeuraient toujours fortement influencées par les styles

classiques européens. Aujourd'hui, nous sommes témoins d'une nouvelle vague d'art autochtone tentant à redécouvrir l'histoire du Canada, plus canonique aux événements qui ont réellement eu lieu sur ce territoire, pour assurer la représentation d'un peuple qui, pendant si longtemps, a été victime d'atrocités et d'injustices coloniales et qui, maintenant, reprend sa place dans l'imaginaire collectif. Ce mouvement inclut les artistes autochtones Alex Janvier et Bill Reid, qui tous deux ont des œuvres figurant dans le grand hall du Musée de l'histoire du Canada, ou encore Kent Monkman, qui, dans les dernières années, a heurté l'opinion publique par ses œuvres controversées et choquantes. En bref, dans cet essai, nous tentons d'examiner comment Kent Monkman fait réfléchir la société canadienne non autochtone sur la place qu'elle occupe, ainsi que comment Monkman, par moyen de ses œuvres, utilise des symboles traditionnels canadiens pour faire réfléchir à sa place au Canada et aux effets des actions du gouvernement fédéral sur les peuples autochtones.

Cette dissertation sera basée sur une analyse textuelle des peintures de Kent Monkman qui s'appuiera sur des entrevues antérieures avec l'artiste et des articles érudits à son sujet. De plus, je présenterai un

survol d'événements historiques et récents pour contextualiser le changement de la position des Canadiens sur leur identité et la place qu'occupent les peuples autochtones auprès de la population non autochtone. Je me baserai surtout sur les concepts de l'altérité et de la capacité d'agir (« *agency* »), ainsi que les thèmes de l'exceptionnalisme canadien et la réconciliation.

Afin de mieux comprendre les œuvres de Kent Monkman, leur impact sur la société artistique canadienne et leur réception par le public canadien, j'ai effectué un survol des différents articles écrits à son sujet. La majorité décrit des installations ou des expositions où il a été invité ou auxquelles il a participé. Cependant, il y a une sérieuse pénurie d'articles érudits écrits à son sujet. Ce fait n'est pas inattendu étant donné qu'il est un artiste relativement nouveau sur la scène nationale. *Art History Through the Lens of the Present* de Garald McMaster présente Monkman et sa peinture *The Academy* car il est un artiste contemporain ayant des œuvres d'exposées dans une galerie historique. Il commente le fait que Monkman utilise un style beaucoup plus ancien pour présenter des enjeux contemporains : « [...] *suddenly visitors are confronted with historical issues by a contemporary artist and connections are*

immediately made with the many disparate works around it » (McMaster 220).

Vignault décrit les œuvres et le processus artistique de Monkman comme étant une performance politique du regain de pouvoir des peuples autochtones au Canada. Elle explique qu'il « déboulonne la construction de l'histoire et met en valeur son précipité mythique, sa mémoire refoulée, son imaginaire dont le chantier toujours ouvert et en constante transformation renferme les débris, les craintes et les ambitions des communautés, de même que des modèles d'action et des outils psychologiques » (Vignault 91). De plus, Vignault note l'importance que joue le personnage de Miss Chief dans ses peintures, qui incarne le processus de la réconciliation et qui est « [...] l'agent de la révélation des causes du désordre colonial et de ses effets toujours existants » (91-92)

Les arguments invoqués dans ces articles sont intégraux à la compréhension de Kent Monkman comme artiste et sont pris en compte dans l'analyse ci-présente, portant sur les concepts de l'altérité et des stéréotypes. Gilman explore l'idée et l'évolution des stéréotypes à l'intérieur des différentes cultures mondiales. Selon lui, depuis l'enfance, nous sommes appris à repérer les

différences et à former des perceptions du bien du mal. À l'aide de ces notions, l'enfant tente de découvrir la différence entre soi-même et les autres dans le monde. C'est ainsi que l'individu forme la base des stéréotypes : soit, notre jugement sur les autres, sans les connaître. Comme le dit Gilman :

Les stéréotypes reflètent un réseau grossier de représentations mentales du monde. Ce sont des palimpsestes sur lesquels les représentations bipolaires initiales se laissent encore vaguement déchiffrer. Leur structure en dyade, qui reflète ce stade premier où nous cherchions à refouler la rupture que nous ressentions dans le monde, offre l'illusion nécessaire de la dichotomie entre le moi et l'objet. (14)

Les stéréotypes sont un réflexe psychologique sur la présentation d'un autre que nous ne connaissons pas. Malgré le fait que la société moderne occidentale tente de se débarrasser de tels mouvements et réflexes, il est toujours présent ; de vouloir s'en débarrasser est un travail continu.

Monkman

Artiste crie *two-spirit* du Manitoba contemporain, venu du territoire du Traité-5 selon les traités numérotés entre les peuples

autochtones et le gouvernement fédéral canadien et ayant passé les premiers cinq ans de sa vie sur une réserve autochtone (Burshtein), Kent Monkman utilise son art pour redonner une voix aux peuples autochtones qui, pendant si longtemps, l'ont perdue aux influences colonisatrices et aux injustices commises contre divers groupes à travers du pays. Kent Monkman est un artiste polyvalent en plusieurs genres artistiques, dont la peinture, la sculpture, et la production performative et cinématique. Cette recherche s'intéresse surtout à ses peintures. Dans ses œuvres, qui souvent sont de taille monumentale, il utilise les styles romantiques et impressionnistes, des styles dits européens classiques, pour les réinterpréter dans le but de réclamer une voix perdue des peuples autochtones. Monkman, dans une entrevue avec le MET à New York, dit s'inspirer des anciens maîtres pour redonner un sens d'appartenance à ses œuvres de provenance autochtone dans l'histoire des beaux-arts (The MET). Il affirme que ses œuvres sont une continuité et non un *off-shoot* des courants artistiques mondiaux. Il montre des scènes tirées des peintures classiques, mais recréées avec des personnages autochtones et de plusieurs groupes marginalisés, dont la communauté LGBTQ. Il utilise un mélange d'images créées par les grands maîtres

artistiques et les peuples autochtones pour renverser l'attitude « romantique d'un peuple qui disparaît, pour montrer qu'ils sont toujours très présents » (The MET). Parmi ceux-ci, nous avons des exemples, dont une peinture qui lui a été commissionnée par le MET pour le grand hall, qui met à l'œuvre des personnages autochtones à la mission de retrouver leurs identités sur un bateau fabriqué en bois. Cette peinture a été fortement inspirée par la peinture américaine classique *Washington Crossing the Delaware*, une partie intégrale au mythe fondateur des États-Unis. Nous voyons un exemple de ce processus dans cet essai avec *The Daddies* (2016).

De plus, Monkman s'est créé un personnage *alter ego drag* qu'il a nommé Miss Chief Eagle Testickle (allusion aux mots anglais, *mischief*, ou espièglerie et *egotistical* ou égocentrique) (Madill), qu'il utilise pour présenter l'image des peuples autochtones et de leur redonner une voix et leur puissance. Monkman insère le personnage de Miss Chief dans ses peintures pour présenter la présence autochtone et les effets qui sont toujours présents sur la communauté autochtone par ce qui est présenté dans ses peintures. Monkman donne à Miss Chief un caractère plutôt humoristique

afin d'ajouter un élément d'absurdité dans ses œuvres (The MET).

Je présenterai trois peintures de Kent Monkman afin de montrer la puissance de ses tableaux et comment elles invitent la société canadienne non autochtone à réfléchir à sa place dans le pays. Celles-ci sont présentées dans l'ordre chronologique suivant : *The Triumph of Mischief*, *The Daddies* et, *Hanky Panky*.

The Triumph of Mischief (2007)

La première de ses peintures que j'ai vue personnellement était *The Triumph of Mischief* (voir fig. 1) au Musée des Beaux-Arts du Canada à Ottawa. Selon la description officielle du Musée, la peinture montre une scène de nature typique des œuvres romantiques du 18^e jusqu'au début du 20^e siècle pour démontrer la beauté naturelle du Canada (NGC). Au bas de la scène, nous retrouvons un groupe qui semble être des autochtones, mais, si nous observons l'œuvre de plus près, il y a une scène plutôt particulière composée d'une combinaison de personnages autochtones, de blancs habillés dans les styles vestimentaires du 17^e siècle, des créatures mythiques, dont quelques centaures, ainsi qu'un personnage qui ressemble à Picasso. Plusieurs de ces



Fig. 1. *The Triumph of Mischief* (2007)

personnages participent à des actes sexuels et, au centre, nous retrouvons l'un des personnages centraux aux œuvres de Monkman – Miss Chief. Comme le décrit le Musée des Beaux-Arts :

Grâce à Miss Chief, Monkman propose une relecture allégorique où se [mêlent] fait et fiction, humour et inversion des rôles, ébranlant ainsi l'autorité de l'histoire officielle et provoquant une réflexion sur l'oppression coloniale, les vérités reçues et les subtilités de l'exploration identitaire. (NGC)

The Triumph of Mischief est une bonne introduction aux œuvres de Monkman avec la présence de plusieurs de ses thèmes dans la peinture, dont l'impact politique et son commentaire historique.

The Daddies (2016)

Avec *The Daddies* (voir fig. 2), Monkman vise plus spécifiquement l'histoire canadienne. Il offre une récréation de la peinture *Meeting of the Delegates of British North America* par Robert Harris avec, au centre, Miss Chief en plein costume drag¹,

¹ Le costume drag est particulièrement déshabillé.



Fig. 2. *The Daddies* (2016)

couchée sur une couverture. Dans la peinture originale, cette couverture est un simple beige, mais dans le cas présent, c'est une couverture iconique rayée de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ici, nous voyons plus spécifiquement une représentation des peuples autochtones au sein de la société canadienne, toujours en conservant la touche comique pour laquelle Monkman est connu. Autour de Miss Chief se trouve le groupe de 37 délégués de la Conférence de Québec de 1864 qui regardent Miss Chief avec des yeux bleus perçants, presque animaliers (Wikiart).

Hanky Panky (2020)

Produite en 2020, *Hanky Panky* (voir fig. 3) est l'une des œuvres les plus

controversées dans le portfolio de Monkman. Avec cette peinture, Monkman présente Miss Chief au centre d'un groupe de femmes autochtones avec le premier ministre actuel, Justin Trudeau, à quatre pattes devant Miss Chief, ses pantalons à ses genoux avec son derrière exposé. Un groupe d'anciens premiers ministres incluant Sir John A. Macdonald, Stephen Harper, Pierre Trudeau et Jean Chrétien observent l'acte « consensuel » qui aura lieu entre la main de Miss Chief et le derrière de Justin Trudeau. Le tout se passe dans un tipi et nous trouvons un agent de la GRC couché par terre, lui aussi avec son derrière exposé comme s'il avait été la victime des mêmes actes que vivra sous peu Justin Trudeau (Angeleti). Parmi les

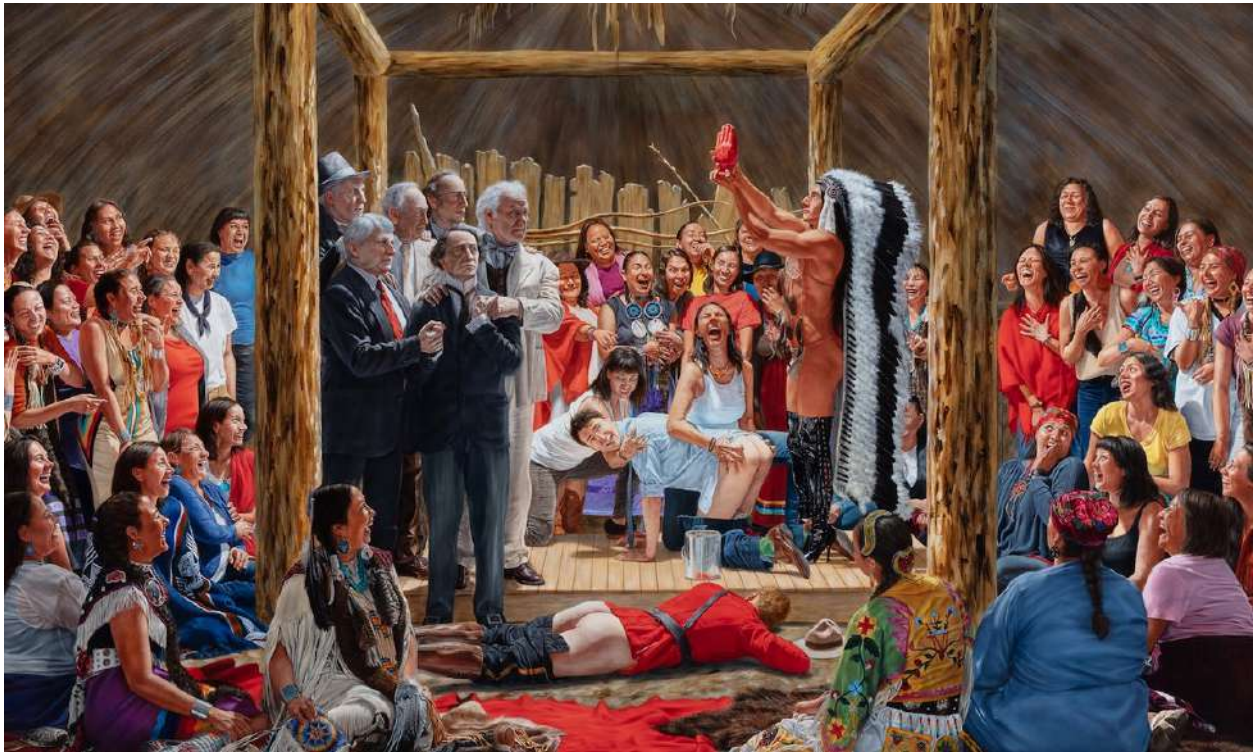


Fig. 3. *Hanky Panky* (2020)

oeuvres que j'ai choisies pour mon analyse, celle-ci est la plus choquante pour ses démonstrations d'un viol supposé, même si Monkman lui-même a décrit cette action ironiquement comme étant consensuelle. Il est toutefois difficile d'y voir du consentement, car, au centre de la peinture, une jeune femme tient les fesses de Justin Trudeau, qui, par son expression faciale paniquée, résiste à l'acte à venir. Ceci est jumelé avec l'image de plusieurs jeunes femmes autochtones qui encouragent Miss Chief par leurs rires, prétendument en accord avec l'action contre le premier ministre.

Analyse

Dans les trois peintures que nous avons à l'étude, Kent Monkman aborde plusieurs thèmes, dont, entre autres, ceux de l'histoire autochtone du Canada, la violence politique de la part du gouvernement fédéral contre les peuples autochtones, les relations entre les différentes communautés à l'intérieur du Canada (dont les autochtones et la communauté LGBTQ), et la réconciliation continue. Monkman présente deux courants majeurs dans sa production artistique, soit des œuvres basées plus sur l'aspect sérieux de la réconciliation, et son mouvement « comique ». Ce dernier est une collection

d'œuvres visant toujours l'histoire canadienne et le sujet de la réconciliation, mais en gardant une attitude « comique », qui illustre la parodie plutôt que de montrer une réalité dure.

Avant de discuter de ces œuvres, nous devons examiner un des concepts qui a affecté la perception du Canada des Canadiens non autochtones – l'exceptionnalisme canadien – et comment celui-ci explique la réaction des Canadiens aux œuvres de Monkman. L'exceptionnalisme canadien est la conviction que les mouvements culturels et politiques, ainsi que les événements ou changements économiques, ne peuvent pas avoir lieu au Canada. Les Canadiens seraient différents des autres par le simple fait qu'ils sont Canadiens (Marche). Si nous appliquons ce concept à l'analyse des peintures de Kent Monkman, nous retrouvons la facette qui dit que les Canadiens, comme peuple colonisateur, traitent bien les populations des premières nations, inuit, et métis, en comparaison aux États-Unis, qui, par exemple, ont eu des guerres contre leurs populations autochtones (Marche).

Cependant, la mise en lumière récente des décès des jeunes dans les pensionnats fédéraux encourage les Canadiens à réévaluer

cet exceptionnalisme canadien. Le Canada est en période de conscientisation et d'éducation au sujet des relations entre le fédéral et les peuples autochtones à travers les siècles dans le cadre du mouvement de réconciliation nationale (Moran). Kent Monkman en fait partie. Il utilise ses œuvres et son sens d'humour pour partager le message de la réconciliation continue du Canada non autochtone.

Les œuvres de Kent Monkman tentent d'utiliser les concepts des stéréotypes et de l'étranger familier, pour reprendre un élément d'humanité qui a été volé des peuples autochtones lors du processus colonial et le redonner à l'identité autochtone. Il utilise des images qui sont aussi colonisatrices qu'autochtones, aussi provocatrices qu'innocentes, pour faire réfléchir son auditoire.

Dès le premier tableau à l'étude, Monkman propose une redéfinition des rôles et de l'imagerie nationale canadienne par l'utilisation des stéréotypes et du bris de l'exceptionnalisme canadien. Les images qui nous sont si familières, par exemple les œuvres du Groupe des Sept, ont été transformées pour raconter une autre histoire. Les images « intouchables » des religieux et des colons, dont l'image presque sacralisée

dans la culture canadienne-française des coureurs des bois, ont été présentées sous la lentille de l'oppression des peuples autochtones, un bris clair de la tradition artistique canadienne où de tels personnages sont représentés avec révérence et mystique. Cependant, comme le dit la description officielle de l'œuvre présentée par le Musée, Monkman utilise de l'ironie pour alléger des thèmes et un sujet aussi lourd. En découvrant une telle peinture pour la première fois, l'absurdité d'une telle composition fait rire l'observateur (NGC).

Les thèmes de l'altérité ont été abordés dans cette peinture par la présence de Miss Chief et la représentation d'actes homosexuels entre les groupes présents. Même si son intention originale est de mettre de l'avant les injustices du passé et présent que vivent les peuples autochtones, Monkman représente d'autres groupes marginalisés, dont la communauté LGBTQ2+. L'histoire des peuples autochtones est remplie d'instances où les traditions et les célébrations traditionnelles ont été bannies, dont le *Pot Latch* (Bill Reid

Centre – SFU) ou la Danse du soleil (Gadacz). La libre démonstration de ses actes aujourd'hui est ainsi une célébration de l'autre.

Si nous continuons notre analyse des œuvres de Kent Monkman avec son tableau *The Daddies*, nous trouvons un regard plus critique, et plus direct, sur l'histoire coloniale du Canada avec l'inclusion de Miss Chief dans une des peintures les plus célèbres de la formation de la Confédération canadienne. Monkman utilise la peinture, *Meeting of the Delegates of British North America* de Robert Harris (UQAM), ayant été créée à l'image de la Conférence de Québec en 1864, lorsque la création de l'État moderne du Canada était en débat pour représenter l'impact sur les peuples autochtones de cette rencontre². Lors de cette conférence, les délégués de chacune des colonies britanniques en Amérique du Nord³ se sont décidés sur le plan de rédaction de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (1867) et son inclusion de l'adhésion de la souveraineté des peuples autochtones à l'autorité du gouvernement fédéral. Ce document a été l'un des facteurs principaux

²² La peinture originale *Meeting of the Delegates of North America* par Robert Harris a été détruite lors des incendies du 3 février 1916 avec l'Édifice du Centre original. La peinture de laquelle Kent Monkman s'est probablement inspirée est présentement dans le Parlement actuel et s'appelle *Fathers of Confederation* par Rex Woods. Comme l'œuvre de Monkman, la peinture de Woods compte 37 personnages tandis que la peinture originale n'en comptait que 34. De plus, Woods a inclus un portrait de Robert Harris dans sa version comme hommage à l'artiste original. Cette touche est présente dans l'œuvre de Kent Monkman.

³ Canada-Ouest, Canada-Est, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve.

pour expliquer la situation dans laquelle les peuples autochtones se retrouvent aujourd'hui, comme l'explique Gettler⁴.

Même avec l'histoire présente entre les peuples autochtones en Amérique du Nord et la société coloniale du Canada, ici nous avons la preuve définitive et codifiée de la place qu'occupent les autochtones au sein de la société canadienne. Le choix d'inclure Miss Chief au centre de cette rencontre, représentée comme l'objet de proie des « Pères de la Confédération », révèle l'intention de Kent Monkman de réclamer l'histoire des peuples autochtones pour eux-mêmes. Finalement, les personnages des « Pères de la Confédération » sont tous dotés de yeux bleus perçants avec les blancs d'œil colorés rouge perçant. Ils regardent Miss Chief avec un regard de nature presque prédateur. Ici, Martha Perkins rapporte que Monkman a fait ceci par exprès, montrant leur attitude envers les peuples autochtones. « *These white European men tried to subjugate the First Nations peoples who fought to protect Indigenous land and rights*

but, in this painting called The Daddies, Miss Chief is the one who dominates » (Perkins). Monkman démontre toujours le fait de redonner le pouvoir, ou l'agentivité « *l'agency* », aux peuples autochtones. Ils regagnent leur pouvoir et forcent la société coloniale de repenser sa place.

Selon un article rédigé par la Galerie de l'UQÀM, Monkman a choisi d'inclure Miss Chief dans cette peinture en particulier afin de redéfinir l'histoire coloniale canadienne, et « *by imposing an Indigenous presence on the origins of Confederation.* » (UQÀM). L'article mentionne aussi le fait que cette peinture a été créée au moment de l'avènement du 150^e anniversaire de la Confédération en 2017. Ce tableau, qui est souvent placé au centre des rencontres du cabinet fédéral, démontre la puissance des oeuvres de Monkman. Il renverse un objet si important à l'imagerie du gouvernement fédéral pour pousser ses buts artistiques et politiques à l'aide d'un personnage qui n'est pas présent dans la peinture originale, mais qui a été si affecté par les actions qui ont eu

⁴ *Infamously, the British North America Act only mentions, "Indians and lands reserved for the Indians" in a single sub-clause, assigning responsibility for both to the federal government. The "Fathers of Confederation" first adopted the phrase without debate at the Quebec Conference in 1864, adding "Indians" to the federal powers proposed by the Canadian Liberal-Conservatives in their aborted 1858 project of British North American Union, while replacing the less specific "Indian territories" with "lands reserved for Indians" (Gettler).*

lieu lors de la rencontre de Québec, que sa présence nous fait réévaluer l'histoire du Canada et les effets continuels du gouvernement fédéral envers les peuples autochtones.

Cependant, en nous tournant vers *Hanky Panky*, nous voyons comment les arts peuvent pousser les thèmes de provocation au-delà des limites établies par les valeurs collectives. Avec *Hanky Panky*, la légèreté des autres œuvres a été abandonnée afin de provoquer avec des images choquantes. Les thèmes de réconciliation dans cette peinture sont apparents avec le regain de pouvoir des forces « coloniales » par des actes violents / sexuels portés contre le premier ministre avec d'autres qui en tirent plaisir, devant plusieurs anciens chefs du Canada dont MacDonald, P.E. Trudeau, Chrétien et Harper. D'après le compte Instagram de Kent Monkman, il a créé cette peinture afin de raconter les injustices envers les femmes autochtones⁵.

Avec l'acte de « *fisting anal* » commis contre le Justin Trudeau, encouragé par les rires d'un groupe de femmes autochtones, Monkman tente de redonner le

pouvoir aux femmes qu'elles ont perdu au cours du régime canadien depuis l'arrivée des Européens au cours du 16^e siècle. La situation actuelle des femmes autochtones disparues et assassinées est un autre enjeu qui fait souffrir la communauté autochtone depuis plusieurs décennies. En 2014, il a été estimé que 1186 femmes ont disparu en 30 ans, selon Radio-Canada. De plus, les femmes autochtones sont 25% plus à risque de harcèlement et violence sexuelle (Thériault). Toutefois, l'image d'un tel acte commis contre le chef d'un État souverain, malgré les intentions derrière une telle représentation, reste un acte violent contre un peuple.

De plus, Monkman a choisi d'inclure un agent de la GRC déshabillé avec ses pantalons à ses chevilles et couché sur son ventre, impliquant qu'il a été « participant » aux actes qui se porteront contre le premier ministre. Le personnage de l'agent de la GRC, dans son uniforme iconique, est une source de division entre les peuples autochtones et non autochtones. Parmi la communauté non autochtone, l'uniforme rouge de la GRC représente un point de fierté

⁵ *Our women are strong. They are my heroes. In our Cree world, traditional law keepers were a council of women, the okihcitâwiskwêwak. It was the women who made the decisions about the land, not men. Stripped of their power by colonial politicians, they have transcended generations of colonial violence. With their strength, beauty, resilience and laughter, our women reclaim their power -- Miss Chief. (Monkman)*

d'identité canadienne, un des éléments emblématiques du Canada. Mais, dans d'autres œuvres de Monkman, leur image est une menace à l'identité autochtone, souvent centrale à la raflé des années soixante où plusieurs centaines d'enfants ont été enlevés à leurs parents et à leurs communautés par le gouvernement fédéral (SFU). Monkman utilise les agents de la GRC comme personnages « vilains » pour ses peintures, reflétant leur image chez les peuples autochtones.

À la suite de la production de cette peinture et la réaction populaire aux images et actions qu'elle propose, Kent Monkman s'est excusé pour l'absence de consentement clair aux actes illustrés (Angeleti). De plus, il a clarifié ne pas avoir l'intention de suggérer que les femmes, dont le conseil des femmes autochtones (*Okihcitâwiskwêwak*), approuveraient un tel geste (Angeleti; Bresge).

La peinture, *Hanky Panky*, reste toujours une œuvre provocatrice qui fait réfléchir les Canadiens non autochtones sur leur place, tout en abordant les thèmes de l'altérité. Les premiers ministres sont en position de vulnérabilité face au pouvoir, à l'agentivité des femmes autochtones. Ce tableau renverse le rapport de force entre les

peuples autochtones et le Canada colonial et s'inscrit dans le thème de la réconciliation. Cependant, la violence dans ce tableau, aussi controversée soit-elle, a attiré une importante couverture médiatique. Cela n'aurait peut-être pas été le cas si Monkman avait choisi d'être moins provocateur.

Les œuvres de Monkman abordent plusieurs facettes des relations entre le gouvernement fédéral et les peuples autochtones pouvant être analysés, soit les œuvres elles-mêmes, ainsi que les thèmes et les sujets entourant la création des œuvres. Monkman aborde le sujet de l'agentivité des peuples autochtones par le fait qu'il est libre de créer de telles peintures et par son inclusion des peuples autochtones dans des scènes historiques coloniales canadiennes.

Dans ses trois peintures que nous avons à l'étude, Monkman aborde les thèmes de stéréotypes et d'altérité en réappropriant les représentations stéréotypées des peuples autochtones dans l'histoire artistique canadienne – l'illustration du mythe du bon sauvage, ou simplement leur représentation en tant que l'Autre. La représentation des peuples autochtones de Monkman révèle la complexité humaine en demeurant dans un contexte de réconciliation. Il s'y prend en émulant les traditions artistiques des

mouvements romantiques⁶ de manière subversive. Monkman, par moyen de ses œuvres de style « comique », fait réfléchir en montrant une différente réalité des peuples autochtones tout en renversant l'image commune du récit de l'histoire canadienne. L'inclusion dans ses peintures des personnages autochtones stéréotypés dans des scènes de l'histoire canadienne défait l'image commune de l'histoire canadienne. Dans chacune de ses peintures à l'étude, les peuples autochtones portent des couronnes de plumes et des vestes garnies de billes, déconstruisant la doctrine des peuples autochtones comme l'Autre - un acte similaire aux groupes LGBTQ qui, au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle, se sont réapproprié le terme « *queer* », autrefois péjoratif.

Conclusion

La Confédération canadienne a marqué ses 154 ans le 1^{er} juin 2021. Normalement, cette journée est l'occasion de plusieurs célébrations d'un océan à l'autre, mais l'année dernière, la journée a été marquée par des manifestations contre les actions du gouvernement fédéral au cours de

l'histoire des relations entre ce dernier et les peuples autochtones. De plus, l'année fut la première où la journée du chandail orange a été marquée officiellement. Celle-ci vise à soutenir les efforts de la réconciliation et à montrer son appui aux efforts de trouver les enfants perdus aux pensionnats. Le Canada est en pleine révolution identitaire.

Avec l'ensemble de la production artistique de Kent Monkman que nous avons vu lors de cette étude, les thèmes et les tableaux démontrent comment l'univers artistique créé par Monkman aide à faire réfléchir la population non autochtone à la place qu'elle occupe et la sensibilise aux injustices commises contre les peuples autochtones par le biais de l'humour. Il aborde les thèmes de l'agentivité, de l'exceptionnalisme canadien et de la réconciliation pour déconstruire l'image du grand récit de l'histoire canadienne chez son auditoire non autochtone.

L'intégration de l'histoire canadienne et des mouvements artistiques européens dans ses œuvres révolutionnaires force leur inclusion dans les courants artistiques contemporains et les discussions à leurs sujets. Monkman, par ses œuvres

⁶ Le romantisme se base sur les principes de l'individu, du subjectif, de l'imaginatif, du spontané et, de l'émotionnel (Encyclopedia Britannica).

provocateurs, anime les conversations nécessaires afin d'arriver à l'objectif final de la réconciliation.

Bibliographie

- Angeleti, Gabriella. “Kent Monkman issues apology for painting that depicts the ‘sexual assault’ of Canadian Prime Minister Justin Trudeau”, *The Art Newspaper*, 26 mai 2020, en ligne, <https://www.theartnewspaper.com/2020/05/26/kent-monkman-issues-apology-for-painting-that-depicts-the-sexual-assault-of-canadian-prime-minister-justin-trudeau>
- Ash-Milby, Kathleen and Ruth B. Phillips. “Inclusivity or Sovereignty? Native American Arts in the Gallery and the Museum since 1992.” *Art Journal*, vol. 76, no. 2, [Taylor & Francis, Ltd., CAA], 2017, pp. 10–38, <http://www.jstor.org/stable/45142470>.
- Beasley-Murray, Tim. "German-Language Culture and the Slav Stranger Within." *Central Europe*, vol. 4, no.2, 2006, pp. 131-45.
- Bresge, Adina. “Kent Monkman apologizes for painting criticized as depicting ‘revenge rape’”, *CP24*, 21 mai 2020, en ligne, <https://www.cp24.com/entertainment-news/kent-monkman-apologizes-for-painting-criticized-as-depicting-revenge-rape-1.4949164?cache=zviomxnayn>
- Burshtein, Karen. “Kent Monkman’s The Scream: Images that define atrocities”, *BBC*, 7 jul 2021, en ligne, <https://www.bbc.com/culture/article/20210706-kent-monkmans-the-scream-images-that-define-atrocities>
- “Dossier sur les femmes autochtones disparues et assassinées” *CBC – Radio-Canada*, en ligne, <https://ici.radio-canada.ca/sujet/femmes-autochtones-assassinees-disparues>
- Gadacz, René R. "Sun Dance". *The Canadian Encyclopedia*, 15 January 2021, Historica Canada. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/sun-dance>. Accessed 22 November 2021.
- Gettler, Brian. “Indigenous Policy and Silence at Confederation”, *Wordpress*, 26 jun 2017, en ligne, <https://earlycanadianhistory.ca/2017/06/26/indigenous-policy-and-silence-at-confederation/>
- Gilman, Sander. « Que fais-je? » *L’Autre et le Moi : Stéréotypes occidentaux de la race, de la sexualité et de la maladie*. Paris : PUF, 1996, pp. 12-18.
- Hanson, Erin. “Sixties Scoop”, *Indigenous Foundations – University of British-Columbia*, en ligne, https://indigenousfoundations.arts.ubc.ca/sixties_scoop/
- Harris, Robert. “Cartoon for Meeting of the Delegates of British North America to Settle the Terms of Confederation, Quebec, October 1864”, *La Galerie UQAM*, 1883, en ligne, <https://150ans150oeuvres.uqam.ca/en/artwork/1884-cartoon-for-meeting-of-the-delegates-of-british-north-america-to-settle-the-terms-of-confederation-quebec-october-1864-by-robert-harris/#description>

- Jérôme, Laurent. “Les Cosmologies Autochtones et La Ville : Sens et Appropriation Des Lieux à Montréal.” *Anthropologica*, vol. 57, no. 2, Canadian Anthropology Society, 2015, pp. 327–39, <http://www.jstor.org/stable/26350444>.
- “Kent Monkman, Le triomphe de Miss Chief” *Musée des Beaux-Arts du Canada*, en ligne, <https://www.beaux-arts.ca/collection/artwork/le-triomphe-de-miss-chief>
- Madill, Shirley. “Introducing Miss Chief” *Art Canada Institute – Revision and Resistance*, en ligne, 2020, <https://www.aci-iac.ca/the-essay/introducing-miss-chief-by-shirley-madill/>
- Marche, Stephanie. “Canadian Exceptionalism” *Open Canada*, 2016, en ligne, <https://opencanada.org/canadian-exceptionalism/>
- McGillis, Ian. “Kent Monkman’s irreverent art turns the Canadian narrative on its head”, *Montreal Gazette*, 14 feb 2019, en ligne, <https://montrealgazette.com/entertainment/local-arts/kent-monkmans-irreverent-art-turns-the-canadian-narrative-on-its-head>
- McMaster, Gerald. “Art History Through the Lens of the Present?” *The Journal of Museum Education*, vol. 34, no. 3, Taylor & Francis, Ltd., 2009, pp. 215–22, <http://www.jstor.org/stable/25701626>.
- Monaghan, David. “The Fathers of Confederation”, *Our Commons, House of Commons of Canada*, Oct 2007, en ligne, https://www.ourcommons.ca/About/HistoryArtsArchitecture/collection_profiles/CP_Fathers_of_Confederation-e.htm
- Monkman, Kent. “Casualties of Modernity I Kent Monkman, *YouTube*, 9 oct 2019, 14:19 en ligne, <https://www.youtube.com/watch?v=Uz6Ozf6w-H8&t=709s>
- . “The Daddies”, *La Galerie UQAM*, 2016, en ligne, <https://150ans150oeuvres.uqam.ca/en/artwork/2016-the-daddies-by-kent-monkman/#description>
- . “The Triumph of Mischief” *Wikiart*, 2007, en ligne, <https://www.wikiart.org/en/kent-monkman/the-triumph-of-mischief-2007>
- Moran, Ry. “Truth and Reconciliation”, *Indigenous People’s Atlas of Canada*, en ligne, <https://indigenouspeoplesatlasofcanada.ca/section/truth-and-reconciliation/>
- Morgan-Feir, Caoimhe. “Kent Monkman: History Painting for a Colonized Canada”, *canadianart*, 26 jan 2017, en ligne, <https://canadianart.ca/features/kent-monkman-critiques-canada-150/>
- Perkins, Martha. “Re-storying Canada’s history with sly humour and jaw-dropping art”, *North Shore News*, 6 aug 2020, en ligne, <https://www.nsnews.com/local-news/re-storying-canadas-history-with-sly-humour-and-jaw-dropping-art-3125974>

- “Prime Minister Harper offers full apology on behalf of Canadians for the Indian Residential Schools system” *Government of Canada*, 11 jun 2008, en ligne, <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/eng/1100100015644/1571589171655>
- “Romanticism”, *The Encyclopaedia Britannica*, en ligne, <https://www.britannica.com/art/Romanticism>
- Stauble, Katherine. “Sakahàn: Timeshifting”, *Musée des Beaux-Arts du Canada*, 26 jun 2013, en ligne, <https://www.gallery.ca/magazine/exhibitions/sakahàn-timeshifting>
- The MET : “Artist Interview – Kent Monkman: mistikôsiwak (Wooden Boat People) I Met Exhibitions”, *YouTube*, 20 dec 2019, 4:18, en ligne, <https://www.youtube.com/watch?v=GwNpUevsKzc>
- “The Potlatch Ban”, *Simon Fraser University*, en ligne, https://www.sfu.ca/brc/online_exhibits/masks-2-0/the-potlatch-ban.html
- Thériault, Jean-François. “Femmes autochtones disparues et assassinées: “on ne vous oublie pas””, *CBC – Radio-Canada*, 4 oct 2021, en ligne, <https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1829094/femmes-autochtones-disparues-et-assassinees-commemoration>
- Vigneault, Louise. “Repenser Le Temps et l’espace, Du Wampum Au Selfie.” *RACAR: Revue d’art Canadienne / Canadian Art Review*, vol. 42, no. 2, AAUC/UAAC (Association des universités d’art du Canada / Universities Art Association of Canada), 2017, pp. 87–99, <http://www.jstor.org/stable/44378617>.
- West, Benjamin. “The Death of General Wolfe”, *Musée des Beaux-Arts du Canada*, 1770, en ligne, <https://www.gallery.ca/collection/artwork/the-death-of-general-wolfe-0>